

FEMME DE LETTRES, PIONNIÈRE DU SOCIALISME ET DU FÉMINISME



Née le 7 avril 1803 à Paris et morte le 14 novembre 1844 à Bordeaux, **Flora Tristan** est une **femme de lettres**, figure notoire du **débat social** du milieu du XIXe siècle, considérée comme une **pionnière du féminisme français**.

Poussée par sa mère, elle épouse à dix-sept ans son employeur, artiste graveur, qui se révèle être un **homme violent**. Gravement battue, elle parvient à **fuir** le domicile conjugal enceinte avec ses deux enfants. Après un voyage de plusieurs mois au Pérou, elle est retrouvée par son mari qui enlève ses enfants et **tente de l'assassiner** : elle en aura le poumon gauche perforé d'un coup de pistolet. Elle obtient la "**séparation de corps**", le divorce étant alors interdit.

En 1835, elle publie son premier ouvrage, *Nécessité de faire un bon accueil aux femmes étrangères*, qui la fait connaître dans les milieux féministes et littéraires, questionnant la **place des femmes dans l'espace public** (en dehors de leur lieu de vie habituel). Après sa tentative de meurtre, elle n'aura de cesse de se battre pour le **droit des femmes à divorcer**, **l'égalité des sexes**, interrogeant également la **notion de consentement**.



"Mme Flora Tristan", lithographie, Aubert, 1838, publiée dans *Le Charivari*, n°53, 22 février 1839, BnF.

Révoltée par la **misère** des milieux ouvriers, elle publie *Union ouvrière* (1843), et appelle les travailleurs du monde entier à **s'unir** avant Karl Marx, devenant ainsi une icône du **socialisme naissant**.

" JE SUIS CONVAINQUE QUE TOUS LES MALHEURS DU MONDE PROVIENNENT DE CET OUBLI ET MÉPRIS QU'ON A FAIT JUSQU'ICI DES DROITS NATURELS ET IMPRESCRIPTIBLES DE L'ÊTRE FEMME "

Union ouvrière, chapitre III - "Le Pourquoi je mentionne les femmes", 1843, p. 62.